

Cortone te mettre sous la conduite de mes Frères Mineurs, et le courage rentrant en ton âme, tu te levas, ma pauvre petite et partis aussitôt."

Un soir donc de l'année 1274, deux nobles dames de la ville de Cortone, Marinaria et Raineria, se promenaient selon leur coutume, non loin de la porte Berarda, sur le chemin de Cortone à Alviano, et elles virent venir une jeune fille vêtue de deuil, qui semblait en proie à la plus vive douleur.

Elles furent surprises de la noblesse de son extérieur et de la distinction de ses traits, et en voyant la tristesse peinte sur son visage leur cœur s'émut d'une tendre compassion. Alors elles s'approchèrent d'elle et lui demandent ce qu'elle vient faire à Cortone, dans ce triste état, Marguerite répondit qu'elle venait faire pénitence, sous la conduite des Frères Mineurs, et avec une simplicité touchante, elle leur raconta les fautes de sa vie.

Emues de sa candeur, admirant les voies extraordinaires dont Dieu s'était servi pour la ramener, les deux nobles dames voulurent aider l'œuvre de la Providence, et elles emmenèrent Marguerite dans leur palais.

Après trois années d'épreuves et d'une rigoureuse pénitence, Marguerite reçut des mains du frère Renaldo, Custode d'Arezzo l'habit du tiers-ordre du bienheureux St. François.

Pendant vingt ans Marguerite vécut en recluse, d'abord dans une petite cellule auprès du palais de ses bienfaiteurs, ensuite elle alla se réfugier au haut de la ville, dans un asile creusé dans les murs du vieux château ; là elle menait la vie des saints solitaires qui ont peuplé le désert ; elle se livrait aux pratiques de la plus sévère pénitence, se contentant d'un peu de pain et d'eau, affligeant son corps de rudes traitements, passant son temps dans la méditation, les larmes et la prière.

Elle avait toujours une grande tendresse pour les pauvres et comme elle recevait parfois de riches présents, elle les leur distribuait, puis elle réussit à pouvoir leur faire bâtir un hôpital magnifique. On venait la voir